

LA PHILOSOPHIE AU XIX^e SIECLE : SA DEFINITION ET SES CRITERES D'ETUDE /
DEFINING LATE MODERN PHILOSOPHY. DEFINITION AND CRITERIA

Université de Liège, 12-13 décembre 2017

Deadline abstract 30.08.2017
Programme définitif 15.09.2017
Organisation F. Boccaccini

Comité scientifique

- Delphine Antoine Mahut (ENS - Lyon)
- Micheal Beaney (King's College, London / Humboldt Universität, Berlin)
- Jean-Pierre Bertrand (Université de Liège)
- Federico Boccaccini (FNRS-Université de Liège)
- Arnaud Dewalque (Université de Liège)
- Massimo Ferrari (Université de Turin)
- Gary Hatfield (University of Pennsylvania)
- Dietmar H. Heidemann (Université de Luxembourg)
- Samuel Lézé (ENS - Lyon)
- Matthieu Marion (Université du Québec à Montréal)
- Denis Seron (FNRS –Université de Liège)
- Mark Sinclair (Manchester Metropolitan University)
- Allen W. Wood (Stanford / Indiana University)

Keynote speakers

- Delphine Antoine-Mahut (ENS - Lyon)
- Gary Hatfield (University of Pennsylvania)

Argumentaire : Dans les études en histoire de la philosophie et historiographie philosophique au 20^e siècle, la question de la méthode de recherche, des modèles théoriques, des critères pour la définition d'une période (l'antiquité, le moyen âge, l'âge classique, la philosophie postcartésienne, le rationalisme, l'empirisme, etc.), ainsi que celle des limites et des enjeux intrinsèques et irréductibles d'une époque à une autre époque de la philosophie, ont été très débattues. Bien que les historiens de la philosophie aient produit plusieurs ouvrages à ce sujet, sous l'impulsion de la nouvelle historiographie de langue anglaise concernant la recherche et la systématisation de leur tradition au 20^e siècle, le débat au sujet des fondements de la recherche en histoire de la philosophie connaît aujourd'hui un regain d'intérêt. C'est le cas notamment de la définition et des limites de la philosophie moderne à l'âge classique (*early modern philosophy*) qui a fait l'objet d'études pendant ces dernières années.

Toutefois, l'étude d'un point de vue méthodologique de la période de la philosophie qui va de Kant au début du 20^e siècle n'a pas connu la même fortune critique. Et pourtant il s'agit d'une période très riche (Kant, Fichte, Schelling, Hegel, Marx, Comte, Pierce, James, Kierkegaard, Mill, Brentano, Nietzsche, Bergson, ...) qui a vu aussi bien la naissance des sciences humaines (la psychologie, la sociologie, l'anthropologie) que l'enracinement de la philosophie dans les langues et les traditions nationales (on parle aujourd'hui de philosophie française, philosophie anglo-saxonne, philosophie allemande, comme des traditions unitaires, tandis que, avant le 19^e siècle, les diverses traditions philosophiques n'étaient pas perçues et catégorisées selon des frontières géopolitiques mais plutôt selon des écoles de pensée). En outre, la philosophie aux États-Unis travaille au 19^e siècle à la fondation de toute une nouvelle tradition, i.e. le pragmatisme et le transcendantalisme (Royce, Peirce, James, Emerson, Thoreau), qui fait pour la première fois son entrée dans l'histoire de l'Occident.

La philosophie est, en revanche, systématisée au sein des universités (Humboldt, Cousin) et, après ce siècle, il sera très difficile de trouver des penseurs influents dans le monde académique hors des institutions universitaires.

Le 19^e siècle est aussi le siècle de l'histoire de la philosophie comme discipline autonome ; commencée par Brucker dans le 18^e siècle, l'approche historique à l'étude de la philosophie se perfectionne dans le siècle suivant grâce à l'école historique allemande (Ranke, Dilthey, Troeltsch, Droysen), jusqu'à devenir un courant philosophique : l'historicisme. D'ailleurs, c'est au sein de ce siècle que par opposition ou en continuité, les deux courants majeurs du 20^e siècle surgissent : la phénoménologie et la philosophie analytique. Quel est leur rapport avec la pensée qui les a précédées ?

Le 19^e siècle est donc un siècle riche et complexe : mérite-t-il d'être étudié de manière immanente et selon des critères internes ? Quand au juste peut-on fixer le début et la fin de ce siècle de la philosophie ? Quel sont ses critères d'identité, d'individuation et d'unité ?

Dans cet esprit, le colloque international *La philosophie au XIX^e siècle : Sa définition et ses critères d'étude / Defining Late Modern Philosophy: Identity and Criteria* – organisé en synergie avec TRAVERSESES – *Unité de Recherches Transdisciplinaires* de l'Université de Liège, le *Fonds National de la Recherche Scientifique*, le groupe de contact FNRS « Histoire de la philosophie et historiographie philosophique », l'*Ecole Normale Supérieure de Lyon* (projet BATTMAN - *The Battle for the science of man, 1800-1867*, Labex COMOD), qui se tiendra à l'Université de Liège (12-13 décembre 2017), en réunissant des chercheurs internationaux issus principalement de l'histoire de la philosophie et des sciences humaines, mais aussi dans les études littéraires, sciences politiques, histoire, études postcoloniales, etc., se proposera de répondre à un certain nombre de questions :

- 1) Y a-t-il des phénomènes en philosophie qui se produisent seulement au sein du 19^e siècle ?

- 2) Dans quelle mesure la philosophie devient-elle une question nationale et d'identité collective ?
- 3) Dans quelle mesure la langue nationale joue-t-elle un rôle dans la nationalisation de la philosophie ? Quel est le rapport entre la philosophie et la littérature du XIXe siècle ?
- 4) Pendant l'âge classique, les Modernes ont la tendance et le goût à se démarquer des Anciens ; au 19^e siècle, par contre, il y a, semble-t-il, un mouvement opposé de « retour » aux origines (mythiques), respectivement les Grecs dans le milieu protestants et le Moyen Âge dans le milieu catholique. Quel est le rapport que, pendant ce siècle, la philosophie a avec son passé ?
- 5) Ouverture et intérêt vers les philosophies non-Occidentales. Comparaison ou syncrétisme ?
- 6) Quel est le rapport entre la philosophie, les sciences humaines et l'industrialisation naissante ?
- 7) La philosophie et la découverte de l'autre : le colonialisme et l'internationalisation de la philosophie. Quel rapport ?

Les auteurs désirants soumettre leurs papiers sont invités à envoyer leurs résumés (max 300 mots) avant le **30 août 2017** minuit.

Les abstracts, en français ou en anglais, avec nom et affiliation académique de l'auteur, doivent être envoyés en pièce jointe par e-mail à federico.boccaccini@ulg.ac.be, ayant par objet « Colloq_XIX ».

Tous les abstracts seront évalués par le *Comité Scientifique* sur la base de leur originalité, pertinence par rapport au sujet du colloque et potentiel innovation dans le domaine d'étude.

Les résultats de l'évaluations seront communiqués par email aux auteurs dix jours plus tard, le **10 septembre 2017**. Le programme définitif sera publié le **15 septembre 2017** sur le site de l'Unité de Recherche « Phénoménologies » du Département de Philosophie de l'Université de Liège. <http://www.pheno.ulg.ac.be/> ainsi que sur le site de TRAVERSES <http://web.philo.ulg.ac.be/traverses>